

—Ce qui s'est passé, docteur, c'est que vous ne pouviez pas me guérir et que sainte Anne m'a guérie.

L'émotion est à son comble, et la bienheureuse femme est elle-même en proie à un tel transport, qu'elle s'éponge le front et que l'on craint qu'elle ne défaillie.

Le docteur la force à se remettre au lit pour prendre un peu de repos. Mais le moyen de se reposer quand tout le monde veut la voir et l'entendre. Le bruit de sa guérison s'est déjà répandu, et dans le cours de l'après-midi elle reçoit quarante et une visites.

A son souper, elle mange une fricassée de morue et de pommes de terre. Mais cela ne suffit pas à la rassasier, et dans la soirée elle mange encore une sardine à l'huile, du pain beurré et une pomme cuite.

A 10 heures, elle s'endort d'un profond sommeil et ne se réveille qu'à 6½ heures a. m. le lendemain.

Elle qui n'avait pas touché une bouchée de viande depuis deux ans, elle déjeune d'un morceau de *steak*, et le midi elle dine encore en viande.

Les forces reviennent rapidement, et le dimanche suivant elle se rend à pied à la messe de 7 heures et demie.

Le lundi matin, à 5½ heures, une grande messe d'action de grâces est chantée chez les Pères et elle s'y rend à pied avec toute sa famille en dépit d'un gros vent de Nord-Est.

Elle y reçoit la sainte communion, et le dimanche suivant, elle allait avec son mari en pèlerinage à sainte Anne de Beaupré.

Dans l'intervalle, le docteur Elliott était revenu la voir, et, après l'avoir auscultée, il lui avait dit :

“ Vous avez des poumons d'une personne qui peut vivre encore quarante ans ! ”

Depuis lors, madame Lavigueur jouit d'une bonne santé, et ni le vent ni la pluie ne l'empêchent de sortir, surtout quand il s'agit d'aller faire à l'église ses visites et ses prières.

Elle est entrée dans le Tiers-Ordre, et elle en suit les exercices et les retraites, qui ne se font pas sans fatigue, avec une régularité exemplaire.

Voici maintenant les certificats des deux habiles médecins qui ont loyalement reconnu l'impuissance de leur art, et le caractère surnaturel de la guérison que nous venons de raconter.

La déclaration du docteur Elliott est d'autant plus précieuse pour nous qu'il n'appartient pas à l'Eglise catholique.